



Ouverture de la session 2011 des Semaines sociales, "La démocratie une idée neuve"

Jérôme Vignon¹

Bienvenue, mes amis, pour cette 86e session des Semaines sociales de France. Bienvenue en particulier à nos frères évêques, si j'ose ce langage familial, en particulier à Monseigneur Santier qui nous accueille en son diocèse, Monseigneur Brunin qui vient d'être nommé à la tête du Conseil Famille et société de la conférence des évêques de France, à Monseigneur Antoine Hérouard, secrétaire de cette même conférence, aux évêques auxiliaires de Paris, Messieurs Jérôme Beau et Éric de Moulins Beaufort, Monseigneur André Lacrampe de Besançon, Monseigneur Guy Thomazeau de Montpellier, Monseigneur Aumonier du diocèse de Versailles, Monseigneur Michel Guyard, évêque émérite du Havre. Qu'ils soient salués pour l'intérêt qu'ils portent aux Semaines sociales de France, comme je salue aussi les responsables politiques qui nous font l'amitié de leur présence, tels Didier Guillaume, vice-président du conseil général du Val de Marne, et Jacques Barrot, membre du Conseil constitutionnel.

Bienvenue aussi à tous les membres des antennes régionales et locales des semaines sociales que Bernard Ibal saluera spécialement et bienvenue à ces jeunes participants désormais réguliers venus en car ou en train des divers pays d'Europe que Bernard Chenevez saluera plus tard, dans les langues de l'Union.

La démocratie une idée neuve ? Pourquoi ce thème dont vous avouerez qu'il est d'actualité, mais que nous avons arrêté depuis plus d'une année ? Comme une comète, l'idéal de la démocratie traverse de loin en loin notre horizon pour nous rappeler qu'elle sera toujours le fruit « d'une lente maturation, toujours à remettre sur l'ouvrage, toujours à construire, parce que jamais allant de soi » pour reprendre les termes d'un praticien de la démocratie locale, Jo Spiegel, président de la Communauté d'agglomération de Mulhouse qui nous a adressé une recommandation spéciale pour cette rencontre de 2011.

Ce qui a changé, ce n'est peut-être pas l'idée de démocratie, après tout une idée ancienne depuis Clisthène l'Athénien. C'est plutôt le regard que nous portons sur elle, les attentes qui se manifestent à son égard, comme celles qui nous bouleversent et pour lesquelles, au Caire, des hommes et des femmes donnent leur vie. En revenant aux débats qui animaient il y a 14 ans, en 1997, les Semaines sociales autour de la question « Démocratiser la République », nous raisonnions beaucoup en termes de valeurs communes à la démocratie et au christianisme. Peut être aujourd'hui sommes-nous appelés à regarder davantage les tâches nouvelles qui incombent à notre démocratie :

– Réunir les citoyens dans une société plus diverse et plus émiettée ne peut se faire seulement en dégageant des majorités. Il faut aussi rassembler autour d'un projet, une tâche politique par excellence.

– À l'heure d'une mondialisation qui semble inéluctable et contraignante, on ne peut plus simplement déléguer à des institutions lointaines le pilotage des interdépendances. Il

¹ Jérôme Vignon est président des Semaines sociales de France.

s'agit d'installer dans notre paysage national la question du partage et de la conduite d'un avenir commun avec d'autres nations.

À la recherche de la démocratie, nous rencontrerons la politique. À la recherche de la politique, nous rencontrerons le citoyen. Ce qui nous fournit un fil conducteur pour ces trois journées, que je vous invite à garder en tête s'il vous arrivait de vous perdre face à l'ampleur des réflexions qui vous seront proposées. Dans la crise présente, ne perdons pas trop de temps à nous lamenter sur la faiblesse des institutions démocratiques. Demandons-nous plutôt ce qui, bien avant la crise, a pu causer cette fragilité et, tout particulièrement, ce qui a pu relever de notre indifférence, de notre manque de vigilance et ce qui, par conséquent, pourrait venir aujourd'hui de notre volonté, sous des formes certainement à réinventer.

Vigilance, clairvoyance démocratique nous seront rappelées au cours de cette première journée par des exposés qui touchent aux fondements des institutions et des médiations démocratiques : *Penser la démocratie*. Une journée un peu plus longue que ne l'indique le programme, puisqu'elle s'achèvera par un débat en situation sur la crise de l'Europe et de l'euro et ses implications démocratiques, avec Michel Camdessus et Sylvie Goulard.

Volonté et formes nouvelles de l'engagement, de la participation seront évoquées au cours de notre seconde journée, *Vivre la démocratie*. Non seulement évoquées, mais aussi pratiquées : il vous sera proposé, à la place des ateliers, une expérience de délibération tout à fait nouvelle pour les Semaines sociales dont Guillaume Légaut nous donnera les clefs ce matin. C'est aussi au terme de cette deuxième journée que nous mettrons en tension les valeurs de la démocratie et la manière dont les croyants, immergés dans cette société, pourraient mieux « faire Église ensemble ».

Ainsi serons-nous prêts à entendre, dimanche, les candidats à l'élection présidentielle et les personnalités qui leur sont ou seront proches. Je salue d'avance la présence parmi nous dimanche de François Bayrou, Christine Boutin, Lucile Schmid, porte-parole d'Eva Joly, Marisol Touraine, mandée auprès de nous par François Hollande, et Hervé Mariton. Ils nous donneront leur opinion et leurs encouragements sur ces formes neuves de la vie démocratique à hauteur d'homme et de femme au cours de notre troisième journée qui s'achèvera sur la question de la transmission des valeurs.

Nous avons reçu les encouragements du Cardinal Tarcisio Bertone dans une lettre qu'il m'adressée pour vous de la part du Pape Benoît XVI.